

## **La recherche du sens de l'Unité encouragera le Respect de l'Environnement**

**Kunie Fukahori**

President CWL National du Japon

Un grand tremblement de terre et un tsunami désastreux ont frappé le nord du Japon il y a quatre ans et demi. Cette tragédie a dévasté la terre et la vie des gens sur une immense région et le Japon a dû payer un prix énorme pour cette leçon – spécialement celle de la destruction du pouvoir nucléaire de Fukushima.

La destruction a ruiné la vie des familles locales et a forcé beaucoup d'entre nous à comprendre le coût à payer pour notre confort réglé par la température. Cet événement a fait naître parmi des individus perspicaces une discussion nationale sur la production responsable de la puissance électrique.

Si nous supprimons les centrales nucléaires au Japon il nous faudra trouver d'autres façons de générer l'électricité dont nous avons besoin. L'utilisation alternative de charbon et de pétrole produira des dommages équivalents ou encore plus importants sur l'environnement.

Les personnes concernées encouragent l'utilisation de moyens non-polluants pour générer l'électricité tels que panneaux solaires et turbines entraînées par l'eau ou le vent. Les Comités paroissiaux de notre diocèse de Fukuoka ont organisé des ateliers pour faire prendre conscience de la façon dont nous, individus et foyers, gaspillons l'énergie électrique.

Ici je veux expliquer comment nous, femmes, sommes bien placées pour prévenir le gaspillage de l'électricité dans notre vie quotidienne. Au Japon le NCWL organise des ateliers pour nos associations dans tout le pays pour déterminer comment économiser l'énergie : ces efforts sont déjà un petit pas vers la protection de l'environnement.

Cependant trouver une solution aux problèmes de l'énergie n'est pas simple ; notre façon de vivre et notre économie – tous les aspects de notre vie en fait – font partie intégrante du problème. Essayer même de changer la méthode de générer de l'énergie de façon responsable est difficile car ces changements peuvent provoquer des perturbations dans le travail, ce qui peut causer des problèmes au sein des familles.

Je pense donc que réformer ou changer doit être entrepris petit à petit. Nous devons tenir compte de l'impact important que le changement apporte à de nombreuses personnes. Quand on parle de changement on doit croire que de petits efforts répétés par de nombreuses personnes, deviennent puissants à changer notre façon de vivre et à protéger l'environnement.

Pour donner un exemple : le coût pour transformer les systèmes produisant des économies est si élevé que la plupart d'entre nous, ne peuvent le faire individuellement. Par contre nous pouvons participer à des groupes de citoyens tels que les Coopératives du Peuple. Au Japon nous avons des Coopératives Vivantes

auxquelles tous peuvent adhérer librement. Ces coops évaluent la sécurité des produits, comment et par qui ils sont produits. Elles s'adressent directement aux producteurs. Elles enseignent également des techniques aux communautés les plus pauvres de différentes parties du monde et passent des contrats avec elles.

Nous avons besoin de systèmes pour faire revivre des échanges commerciaux directs, même au-delà de nos frontières. Nous devons ressusciter ces liens personnels dans nos activités d'achat. Sans ces liens on finit par oublier que la viande provient d'animaux et non pas du supermarché !

L'UMOFC est un réseau mondial. Nous pouvons mieux utiliser ce réseau pour relier les personnes des pays producteurs et apprendre aux consommateurs ce que sont les produits que nous achetons, comment on les produit, comment on y travaille, comment la production affecte l'environnement, etc...

Dans tous les problèmes d'environnement se trouvent des conflits d'intérêt, des détresses...

Fukushima ne fait pas exception. Fukushima était un site où on produisait de l'électricité pour les gens des villes. Après l'accident de la centrale nucléaire, des résidents locaux ont perdu leur travail. S'ils déménagent vers des lieux non contaminés ils perdent presque tout et doivent vivre dans des conditions limitées. S'ils refusent ces conditions ils restent tout à fait isolés.

Une compensation nationale pour les victimes est une autre raison de divisions des communautés. Des victimes reconnues officiellement touchent une compensation du gouvernement, alors que d'autres se trouvant à quelques mètres ne les reçoivent pas car ils sont en dehors de la zone reconnue, et ainsi de suite.

Une association membre de NCWL du diocèse de Fukuoka a décidé il y a trois ans d'offrir une aide spécifique à ceux de la région de Fukushima qui ne pouvaient éviter de quitter leur chez eux situés dans la région sinistrée par le désastre nucléaire. Notre aide s'adressait aux familles ayant des enfants de moins de 15 ans afin d'offrir un soulagement à leur détresse d'avoir eu à quitter Fukushima pour d'autres terres. Ces familles avaient perdu leur maison, leurs possessions, leur travail et leurs amis. Les enfants devaient s'habituer à de nouvelles écoles et se faire de nouveaux amis.

Cela a consisté à offrir un séjour de trois nuits et quatre jours au bord de la mer. Cela a permis à des familles relogées de pouvoir respirer un air frais et propre, d'avoir de la nourriture sûre, non contaminée, de nager dans un océan propre, de jouer dans des parcs non contaminés, sans souci...

Voilà un exemple de création de lien personnel avec des personnes vivant une situation de faiblesse. Je crois que la perte de ces rencontres personnelles est responsable de notre manque de sensibilité vis-à-vis des faibles et des exploités : barrière que Jésus nous a enseignée à faire tomber de façon à ce que de plusieurs nous devenions 'un'.